

Elena

San Li Tun était un endroit si laid qu'il fallait une épopée ininterrompue pour être capable d'y survivre.

J'y survivais à merveille. L'épopée, c'était moi.

Une voiture inconnue s'arrêta devant le bâtiment d'à côté.

De nouveaux arrivants : de nouveaux étrangers à parquer au ghetto, pour qu'ils ne contaminent pas les Chinois.

La voiture contenait de grosses valises et quatre personnes, au nombre desquelles figurait¹ le centre du monde.

Le centre du monde habitait à quarante mètres de chez moi.

Le centre du monde était de nationalité italienne et s'appelait Elena.

Elena devint le centre du monde dès que ses pieds touchèrent le sol bétonné de San Li Tun.

Son père était un petit Italien agité. Sa mère était une grande Indienne du Surinam, au regard aussi inquiétant que le Sentier Lumineux².

Elena avait six ans. Elle était belle comme un ange.

Elle avait les yeux sombres, immenses et fixes, la peau couleur de sable mouillé.

Ses cheveux d'un noir de bakélite brillaient comme si on les avait cirés un à un et n'en finissaient pas de lui dévaler le dos et les fesses.

Son nez ravissant eût frappé Pascal d'amnésie³. Ses joues dessinaient un ovale céleste, mais rien qu'à voir la perfection de sa bouche, on comprenait combien elle était méchante.

Son corps résumait l'harmonie universelle, dense et délicat, lisse d'enfance, aux contours anormalement nets, comme si elle cherchait à se découper mieux que les autres sur l'écran du monde. [...]

En un seul regard, on sentait qu'aimer Elena serait à la souffrance ce que Grevisse est à la grammaire française : un classique conspué et indispensable.

Amélie Nothom, *Le Sabotage amoureux*, Albin Michel, 1993

¹ Figurer : ici = se trouver

² Le « Sentier Lumineux » est la traduction française de « Sendero Luminoso », nom d'un mouvement de guérilla maoïste qui mena des actions terroristes au Pérou dans les années 1980 à 2000. En France, son nom a d'emblée été traduit et il est donc connu sous le nom de « Sentier Lumineux », alors qu'en Italie son nom n'a pas été traduit et la presse en a toujours parlé sous son nom espagnol d'origine, « Sendero Luminoso ».

³ L'auteur fait ici référence à la célèbre phrase de Blaise Pascal, dans ses *Pensées* : « Le nez de Cléopâtre s'il eût été plus court toute la face de la terre aurait changée. »